

CRINON (Pierre) — Auxerre : deniers mérovingiens inédits de l'évêque Scopolio et de l'abbé de Saint-Germain Quintilien.

Denier de Scopolio, évêque d'Auxerre (684 - vers 692)

On connaît un triens au nom de la cité d'Auxerre, en or bas, pesant 1,19 g, mesurant 11 mm, conservé au Cabinet des Médailles de Paris, présentant un avers et un revers comparables à ceux de l'exemplaire que nous allons présenter. Il est au nom du monétaire AVDO. Le buste est identique au denier que nous présentons. +AVDO MONET : buste au diadème perlé à droite. R/. +AVTIZIODERO, croix avec points aux extrémités des bras, sur deux degrés séparés par un point (1).

Un denier d'argent de type très proche existe dans la même collection, probablement du même monétaire ou d'un personnage de la même famille. Il pèse 1,31 g et mesure 12 mm. Prou propose pour ce denier le nom de monétaire *Vadeone* (?) et lit +ADCONE MONE. Il présente un buste diadémé à droite devant trois points superposés à l'avers. Au revers la légende est +AVTEZIODERO CI. Dans le champ on observe une croix identique à la précédente, soudée à deux degrés. Le triens date des années 660-675 et le denier le suit de peu, à partir de 675. Belfort qualifiait même ce denier de tiers de « sou pâle » (2). C'est le tout début du monnayage d'argent. Ces deux monnaies précèdent l'exemplaire que nous présentons et en sont les prototypes. Pour le denier, les lettres O sont losangées.

Le denier que nous décrivons maintenant ressemble beaucoup aux monnaies précédentes. Les variantes sont peu importantes, mis à part les légendes. L'aspect général est conservé. L'oreille a disparu, ainsi que le globule sur le cou. La forme carrée de l'œil et du nez devient triangulaire. Au revers la croix n'est plus accostée de globules, mais d'annelets.



Fig. 1 (X 2, taille réelle : 11 mm)

A/. Légende de droite à gauche. D'abord centripète : [I ou ✱]ΛΛ-II/ ; partie suivante centrifuge : MÖN/✱ Tête diadémée, chapeauté à d. Le chapeau est constitué d'un long trait perlé qui coupe la légende en deux endroits et d'une demi-sphère perlée. Grènetis extérieur.

R/. [Λ...]◊ /PÖLI... croisette pattée, cantonnée de points en 1 et 2. Annelets aux trois bras supérieurs de la croix qui est posée sur deux degrés séparés par un globule. Le degré inférieur est accosté de deux annelets (dont celui de gauche est parfaitement visible et celui de droite supposé). Grènetis extérieur. Toutes les lettres O sont carrées.

1,06 g (1h). 11 mm. Inédit. Collection privée.

1. A. de BELFORT, *Description générale des monnaies mérovingiennes*, Paris, II, 1892-1894, n° 577 = M. PROU, *Catalogue des monnaies françaises de la Bibliothèque Nationale, Les monnaies mérovingiennes*, Paris, 1892, n° 584 et 29 pl. X.
2. BELFORT, n° 579 = PROU, n° 585 et n° 30 pl. X.

Ce denier provient de la liste Monnaies et Médailles, Bâle (576), juin 1994, n° 127 et nous a été cédé à l'époque par J.-P. Garnier, comme denier d'Auxerre. Ce n'est pas une monnaie de Grande-Bretagne comme proposé dans la liste de vente d'origine, mais au contraire le prototype de nombre de sceattas.

La sortie de la quatrième partie de la collection De Wit, composée d'une série de sceattas acquise en bloc par le Fitzwilliam Museum de Cambridge nous a permis d'observer les sceattas qui sont de même inspiration que ce monnayage et de relire ce denier. Les sceattas anglaises du premier groupe, directement inspirées du monnayage auxerrois ont la particularité de présenter au revers une croix cantonnée des lettres TOOOT directement dérivées des annelets remarqués sur notre exemplaire. La coiffe volumineuse est conservée sur certains exemplaires (3).

Sur notre denier, les lettres sont parfois dans un sens, parfois dans l'autre. À l'avers, on reconstitue le début du nom ancien d'Auxerre et la légende AVTI(ziodero) MON+. Au revers la légende S(...)OPOLI, mot au quel manque une lettre. Il faut également comprendre ce mot. La coiffure est particulière : c'est un chapeau avec un bord très long qui coupe la légende en deux endroits. Elle ressemble à un casque. On trouve une coiffe presque similaire, mais avec un diadème au lieu d'un chapeau sur le denier et le triens décrits en tête de paragraphe. Le diadème de la monnaie d'or s'est allongé pour devenir un chapeau. Ne serait-ce pas une coiffe d'un évêque ? Un évêque qui ne mentionne aucunement son titre, mais est représenté avec son chapeau, directement inspiré du monnayage précédent. Cette coiffe est tout à fait différente du chapeau épiscopal décrit par J. Lafaurie, entouré d'un filet perlé, particularité que l'on rencontre, plus tardivement, sur le monnayage des évêques de Paris par exemple (4).

Au revers la légende S...OPOLI est très explicite. La lettre manquante est aisément trouvée, c'est un C. En consultant la liste des évêques d'Auxerre, nous relevons un nom similaire à celui qui est sur ce denier : Scopilio ou Scopilion (ici *Scopoli...*) qui siégea de 684 à 692, entre Vigilius et Tétricus. Nous proposons de lui attribuer ce denier qui inspira ensuite une large série de sceattas en Grande-Bretagne (5).

Denier de Quintilien, abbé de Saint-Germain d'Auxerre (vers 684 - vers 716/718)

J. Lafaurie n'avait répertorié que trois deniers abbaciaux ou épiscopaux, au nom de Quintilien ; tous trois avec buste à droite. Ils sont de deux types que nous allons ordonner (6). Le premier type présente à l'avers une effigie à droite, avec un bras tenant une croix latine surmontée d'un T renversé. On trouve un type similaire au bras tenant une croix sur un denier contemporain de l'évêque de Sens Lambert (vers 677-691) que nous

3. F. R. KÜNKER, *The De Wit Collection of Medieval Coins*, Part. IV : *The Sceattas*, Osnabrück, 2008, série du monnayage local anglais, S 140 à S 147. L'exemplaire le plus proche du denier auxerrois est : C.F. KEARY, *A Catalogue of English Coins in the British Museum. Anglo-Saxon Series*, vol. I, Londres, 1887, type 24b, n° 119 p. 14 et 7 pl. III. Pour certains exemplaires, la légende du revers reproduit quasiment le nom d'Auxerre.
4. Voir J. LAFAURIE, *Monnaies épiscopales de Paris à l'époque mérovingienne*, Paris, 1998 (Cahiers de la Rotonde, 20), p. 75-77 sur la coiffure épiscopale.
5. B. GAMS, *Series episcoporum ecclesiae catholicae*, Ratisbonne, 1873, p. 501 et L. DUCHESNE, *Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule*, 2e éd., 3 vol., Paris, 1907-1915, t. II, p. 443, 448. On trouve les mentions : *Scopilio* et *Scopilio*.
6. J. LAFAURIE, « Deniers abbaciaux mérovingiens d'Auxerre, Doussay, Saint-Denis et Wicus-Saint-Josse », *BFSN*, novembre 1997, p. 181-182.

avons publié l'an dernier. Au revers, un *trifolium* et la légende ABTI pour *abbati*. Il s'agit d'un denier de Quintilien, abbé du monastère de Saint-Germain (7).

Le second type, représenté par deux deniers, est au nom de QVINT PP du côté d'une effigie capuchonnée. Au revers, un *trifolium* et la légende ABBATI. Ce denier, toujours au nom du même personnage comporte donc deux titres, évêque (*Papa*) d'Auxerre et abbé (*Abbati*) de Saint-Germain (8).

Nous présentons maintenant un nouveau type de denier au nom du même abbé de Saint-Germain. L'iconographie de l'avvers est originale et compliquée à lire. Chronologiquement ce denier est à placer avant les deux types précédents au *trifolium*.



Fig. 2 (X 2, taille réelle : 12 mm)

A/. La croisette est à 0h **✠VNVL** astre **A♁ATI** (A couché vers la gauche, B couché). Au centre, serpent enroulé en arc de cercle de gauche à droite, tête vers la gauche, avec au centre ce qui semble être deux lettres : Q et V. La première lettre, le Q, commence la légende, c'est la première lettre du nom de l'abbé. La légende commençant après la croisette par une lettre V n'est donc pas une lettre redondante mais un calice. Le serpent dont la tête revient en arrière forme, avec la lettre Q, une sorte de grand oméga qui contient un calice (la lettre V) en son centre, le tout au-dessus d'un astre. Grènetis extérieur. On développe donc la légende en *Quint Abati*.

R/. Légende centripète de gauche à droite, en deux parties, commençant à 11h : **AB/An** croix latine avec cinq globules de part et d'autre des bras supérieurs. Dans la partie inférieure de la croix, de gauche à droite, coupant la légende entre les deux premières lettres **B/A** de la légende : **SIC** pour *Sancti Germani*. Le I est situé sous le bras de la croix, entre les deux autres lettres. Grènetis extérieur.

1,38 g (10 h). 12 mm. Inédit. Collection privée.

L'avvers de ce denier est inspiré en quelque sorte du monnayage sénonais au calice et à l'oméga que nous avons étudié l'an dernier. Cependant il présente un type nouveau : l'oméga est personnalisé avec originalité par un serpent enroulé. Le nom et le titre de l'abbé sont mentionnés à l'avvers et le titre d'abbé est à nouveau indiqué au revers. Pour la première fois, on lit le vocable de l'abbaye de Saint-Germain, les trois lettres SCI ou SIG. On avait donné à ce monastère le nom du premier évêque d'Auxerre (418-448). Quintilianus, aujourd'hui saint Quintilien, est mentionné comme abbé de Saint-Germain d'environ 684 à environ 718.

7. BELFORT, n° 6400 = PROU, n° 2884, 1,14 g = A. CHABOUILLET, *Catalogue raisonné de la collection de deniers mérovingiens des VIIe et VIIIe siècles de la trouvaille de Cimiez*, Paris, 1890, n° 311. Pour la comparaison avec Sens, voir notre étude, *BSFN*, juin 2008, p. 82-83.
8. BELFORT, n° 582, 1,12 g. Le second exemplaire, trouvé à Dombourg, est conservé au Musée d'Utrecht et a été identifié et publié par M. G. A. De MAN, *Catalogus der numismatische verzameling*, Middelburg, 1907, p. 222, 0,85 g.

Il devient ensuite évêque d'Auxerre et semble avoir occupé les deux fonctions d'abbé et d'évêque (*Papa*) comme le prouvent les deniers publiés par J. Lafaurie. Sur le siège épiscopal, il fut le prédécesseur de l'évêque Clément. Il est évêque bien avant les années 730, comme il a parfois été mentionné. On date son épiscopat, le plus souvent, de la période 716 et 728 et il semble conserver l'abbatit au moins durant deux années, peut-être plus puisqu'il existe un manque dans la liste des abbés de Saint-Germain entre 718 et 800 période durant laquelle l'évêque d'Auxerre a pu conserver l'abbatit du monastère, à moins que les renseignements ne manquent encore (9).

Le type de l'avvers en forme d'oméga se retrouve à Sens sur des deniers aux noms de l'Église et du monétaire Actelinus et sur d'autres. La lettre V, entre la croisette et un astre, symbolise un calice (10).

En conclusion. Quintilien était abbé de Saint-Germain dès la fin du VIIe siècle (on donne la date de 684 comme début d'abbatit). C'est à ce titre uniquement qu'il fait frapper le denier que nous avons présenté et qui présente le titre d'abbé, fait original, sur les deux faces. Il peut dater donc de la fin du VIIe siècle ou plutôt des premières années du VIIIe siècle. Il convient de placer ensuite le premier exemplaire décrit plus haut et provenant du trésor de Nice-Cimiez au titre d'abbé au revers seulement. Ces deux types sont antérieurs à l'accession de Quintilien à l'épiscopat d'Auxerre vers 716. Viennent enfin les deniers aux titres d'évêque (*Papa*) et d'abbé de Saint-Germain, après son accession à l'épiscopat, vers 716/718, ce sont les deniers du second type publiés par J. Lafaurie. Pour les types monétaires utilisés par Quintilien, nous constatons une inspiration directe du monnayage sénonais. Il est bien contemporain du monnayage de Sens à l'époque des évêques Géry (696-vers 709/711) et Ebbon (à partir de 709/711).

Nous ajoutons donc deux nouveaux maillons à la série auxerroise du monnayage mérovingien.

THIERRY (François) — Les *tongyuan* de Kashghar de 1912 à 1916 : l'épigraphie révélatrice d'une politique des minorités.

Les monnaies chinoises frappées au Xinjiang à la fin des Qing et sous la République sont classées en fonction de critères chinois, inscriptions, dates, typologie, iconographie. Les inscriptions en turc sont rarement lues, les auteurs se contentent généralement de dire « même texte en ouïghour », ce qui est à la fois vrai, faux et incomplet. On classe ainsi dans la même catégorie des monnaies ayant des inscriptions très différentes au motif que les éléments chinois sont identiques ou similaires. Or l'étude des inscriptions ouïghoures apporte des éléments tout à fait importants pour la classification, la datation et l'attribution de ces monnayages, ainsi que pour l'histoire du Xinjiang. Je me propose d'étudier ici l'apport historique et politique des inscriptions ouïghoures des *tong-*

9. GAMS, *op. cit.*, p. 501 indique le qualificatif de saint et donne comme datation pour l'épiscopat : 721 - 4 août 727. L. DUCHESNE, *op. cit.*, p. 449 le mentionne comme ancien abbé de Saint-Germain. RICHARD et GIRAUD, *Bibliothèque sacrée ou dictionnaire universel... des sciences ecclésiastiques*, t. 27, Paris, 1828, p. 121 mentionnent que l'abbaye est le lieu de sépulture de Quintilien.
10. Par exemple, le denier conservé au Cabinet des médailles : PROU, n° 557 (au nom d'Actelinus) et les deniers provenant du trésor de Bais, n° 64 et 66. Voir notre étude des deniers de Sens, *BSFN*, juin 2008, p. 89-90. Ce type auxerrois permet de fournir une datation plus précise du type sénonais.